

---

[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

---

5-8-1896

**Le Messenger, 17e N12, (05/08/1896)**

Le Messenger

---

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

---

**Recommended Citation**

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).















## CHEZ NOS GENS

### RIDDEFORD

Les billets pour la soirée donnée le 18 de courant par le Club Crémarien, se vendent comme des petits pains chauds. Que ceux qui n'ont pas encore de billets aillent au plus tôt s'en procurer à la pharmacie Baillargeon.

—Bédouard aura sous peu trois journaux de langue française, dont deux hebdomadaires et le troisième quotidien. Ça, c'est ce qui s'appelle avoir la comète et le record bleu.

—On a encore diminué les pages de 10 par cent dans les manufactures. Si ça continue, on sera bientôt obligé de payer mesaleurs les capitalistes pour avoir la permission de travailler pour eux.

### CONNECTICUT

**WATERBURY**  
On a résolu d'élever une grande digue sur la rive est de la rivière Mangachuck, au sud de la fabrique de la Waterbury Brass Company, afin de protéger la ville contre les inondations. C'est une entreprise qui coûtera \$160,000, mais les inondations qui ont eu lieu ce printemps ont à elles seules fait des dégâts évalués à \$75,000. La construction sera défrayée par la compagnie de chemin de fer N. Y. N. H. & H. les compagnies Fiume & Atwood, Randolph & Clowes, Waterbury Parrel Foundry & Machine et autres maisons industrielles.

**WILLIMANTIC**  
—Vendredi dernier, les amis de M. J. B. Paulhus, au nombre d'une cinquantaine, sont allés lui présenter de magnifiques cadeaux, à l'occasion du 21<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. On s'est réuni chez son père, M. Honoré Paulhus; une adresse a été lue par Mlle Marie, sa sœur, et Mlle Marie L. Heuroux lui a présenté une très belle montre en or, ainsi qu'un gentil petit diamant. Il va s'en dire que M. Paulhus est empressé de les accepter et tous se sont amusés si bien qu'il était tard lorsqu'ils se sont séparés.

—Le hazard qui a été donné par la société Ste Elizabeth a eu un très succès financier. Ce qui fait que nos pauvres auront plus de secours durant l'année.

**NORTH GROSVENORDALE**  
—Les travaux d'agrandissement de la manufacture Grosvenor ont été commencés mardi. Une centaine d'étrangers sont arrivés et autant doivent arriver la semaine prochaine. Il n'est plus question de faire venir des Italiens tel que la rumeur l'avancé.

—Le bazar organisé par la fanfare canadienne au profit de la paroisse, a commencé samedi dernier et se terminera samedi soir.

—M. F. Boulianne, à l'emploi de M. B. Bonin, depuis trois ans, doit le quitter pour aller prendre un nouvel emploi au Quinzevingt Store à Danielson. M. Boulianne sera certainement regretté par ses nombreux amis.

—L'éclairage des deux villages se fera bientôt par l'électricité, qui sera fournie par la manufacture Grosvenor.

**PUTNAM**  
—Louis Desorme, plombier, est tombé d'une hauteur de trente pieds en travaillant à une bâtisse. Il en reste qu'il pour une légère blessure.

### RHODE ISLAND

**WOODSOCKET**  
—M. David Barette, de South, s'est fait écraser un pied, lundi, en

travaillant à la pose des rails sur la rue Main.

—Mme Clémence Aubin, administratrice des biens de son mari, Alexis Aubin, qui a été tué en creusant sur la rue Clinton, le 14 novembre 1895, a intenté une action contre la municipalité de Woodsocket pour la somme de \$10,000. Le bref est rapportable à la cour suprême le 18 mai.

### CENTRAL FALLS

—Un garçon nommé Authier, âgé de 10 ans et demeurant rue Clarendon, a été grièvement blessé par l'explosion d'un fusil.

—Lundi matin, Henri Gamelin descendait la rue High avec un arrosoir automatique quand, soudain, la barre de fer qui attachait les roues à la voiture se brisa et le tonneau tomba lourdement sur le pavé. Le choc fut si violent que M. Gamelin fut lancé sur le timon de la voiture et le cheval effrayé prit le mors aux dents. Il fut arrêté après avoir traversé M. Gamelin qui avait les jambes prises entre l'essieu et le timon de la voiture. Les blessures que M. Gamelin a reçues sont assez graves.

### VERMONT

**WINOOSKI**  
—Les fondateurs du Conseil Champlain ont résolu à l'été des bases d'un conseil local de P. A. C. F. A. dans la florissante ville de Winookski, sur les bords du lac Champlain. Dix-neuf ont signé la demande d'une charte. St-Laurent est le nom du nouveau conseil. Les comités ont été choisis comme directeurs pour la première année: Le Riv. J. F. Aulst, M. A. Shapard, D. Laurin, L. Marcotte, L. Patenaude, E. Gervais, R. Piché, U. Lézard, H. Huret et S. Marcotte.

—M. l'abbé A. P. Clermont et le Dr J. T. Péladeau sont à présent en croisière au Vermont, en faveur de l'A. C. F. A. La semaine dernière trois conseils étaient en voie de formation dans des centres importants. Tout porte à croire qu'un conseil d'Etat sera formé au Vermont avant l'automne.

**MASSACHUSETTS**  
**GREENFIELD**  
—Le procès de Lévis M. Fournier accusé d'avoir étranglé sa femme le 3 décembre dernier, à Montague City, a été commencé mercredi dernier. Il est à peu près certain maintenant que Fournier sera acquitté.

—Lundi matin, à 9 heures 30, avaient lieu les funérailles de Mme des Anclairs au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt St-Jean-Baptiste de Ternier Falls assistait en corps et l'Union St-Joseph était représentée par une députation de trois membres. Les pèreres étaient M. M. Joseph, Desnoyelle, Damien Jodoin, C. M. Desnoyelle, Jos. Pétia, Chas. Morin et Joseph Ethier. M. Bélair laisse une épouse et un grand nombre d'amis, car il demeurait à Greenfield depuis 23 ans.

**FALL RIVER**  
La cause de Mariano Rapazano accusé de vol de fait avec en soutien par la personne de Joseph Poite et d'Estuette Bérubé, a été remise au 16 mai. Bérubé est incapable de sortir.

En recueillant des moines sur la pointe Common Fence, en face du Mount Hope, mercredi après-midi, des Portugais ont trouvé à demi ensablé le cadavre d'un homme de taille moyenne, vêtu d'un pardessus

brun très équin, d'un pantalon noir, de chaussures lacs, neuves. Il a les cheveux châtains foncés. Dans sa poche, il avait un certain nombre de "Boston Record" d'il y a quelque temps. Le malheureux a dû séjourner pendant longtemps dans l'eau car il avait le visage et les mains complètement rouges par les poisons. Il est impossible de le reconnaître.

### NEW-BEDFORD

La compagnie des nouvelles célébrera le dixième anniversaire de sa fondation, le 14 juillet prochain, par une messe solennelle d'actions de grâces et un grand banquet auquel seront invités les principaux hommes de la place.

—Dans certaines manufactures de cette ville, le travail est mené d'une manière tranquille, faite de commande. Il est "sûr" que les manufactures Bennett fonctionneront 1 jour par semaine jusqu'à ce que le marché se soit amélioré. D'un autre côté, aux Wamsutta, à la Bristol et à la Grinnell, les travaux vont un peu mieux, ainsi que dans les manufactures du sud de la ville.

### WORCESTER

Henri Blanchard, un ouvrier maçon, s'est administré un plumet des mieux conditionnés mardi dernier. Ayant été conduit au poste de police, il en a conçu un tel chagrin, qu'il a tenté de se pendre à trois reprises différentes pendant la nuit. D'abord en se servant de sa chemise, puis de sa canotière et enfin de ses bretelles. On a fini par lui faire revêtir le costume de notre grand-père Adam pour passer le reste la nuit.

### NEW-HAMPSHIRE

**SALMON FALLS**  
La première communion aura lieu à la fin du mois, nous disons.

—M. Alphée Pelletier, a fait l'achat des chevaux et voitures de M. L. Guilmette, charretier, qui maintenant se préoccupent que de son restaurant situé au coin des rues Main et Front. M. Pelletier compte sur l'encouragement des Canadiens et du public en général.

—Tout le monde demande de la pluie, les cultivateurs surtout. Les semences n'avancent à rien parce que la terre est trop froide.

—M. N. J. Pelletier, de Springvale, Me., était ici, ces jours derniers, chez des parents.

—M. Antoine Fontibault et la femme de son fils, Mme T. Fontibault, ont été à Salmon Falls et maintenant de Manchester, sont ici en visite chez des parents et amis. M. Fontibault fut un des premiers Canadiens qui s'établirent à Salmon Falls.

—Dans l'ancien vest qui se situe de l'ouest de la Jailhouse, qui est fermé depuis si longtemps, on trouve de nombreux sacs pleins d'or. Fasse le ciel que cette cache ne soit traitée!

—Du train que vont les choses, il ne restera pas assez de Canadiens-français au Canada pour voter aux élections générales du mois de juin.

—Une semaine avant de venir son établissement, M. L. Guilmette a perdu un splendide cheval qui a traversé tout dans son coin le matin. La bête était évaluée à \$800.

—Dimanche soir, quelques amis se rendaient à la résidence de M. J. A. Habel, de l'autre côté de la rivière, afin de lui faire une surprise. Mais M. J. A. Habel n'est pas un de ceux qui se laissent prendre. Il était parfaitement préparé à recevoir son monde. La soirée, consacrée au chât et à la

# BLOCK DU THE FAIR BLOCK DU Music Hall

## Que Pensez-vous de ces Marchés Spéciaux POUR SAMEDI

### LISEZ

**Vente Spéciale de Corsets:**  
75 Corsets d'été, à 39 CTS  
Corsets NEMO, toutes couleurs, à 75 CTS  
Corsets "Sandow" de \$1.75, hanches incassables, à 89 CTS  
Corsets S.C. de \$1.75 pour \$1.00  
Corsets "Farris Waist" de \$1.10  
Corsets Kismo de \$2, hanches garanties incassables, 1.25  
Corsets Royal Worcester de \$2.25 pour \$1.50  
Corsets C. B. de \$3 pour 1.75  
Corsets B. & G. de \$1.75, à 97 cts  
Corsets pour fillettes et enfants, de \$1 pour 69 CTS  
Ceux de 75 cts pour 50 CTS

### VENTE DE MONTRES

**CASQUETTES POUR ENFANTS**  
Casquettes de 37 cts pour 2 CTS. Casquettes de 50 cts pour 19 cts  
Robes en couleur pour enfants, 25c. Robes pour fillettes, 98 CTS  
Chemisettes de 37 cts pour 10 CTS.

**Corsages-Chemises** shirt waists  
Corsages-Chemises pour 49 CTS  
Demandes à voir les autres qualités pour 75 CTS

**NOTIONS**  
Fusains de fil en Soie 7 CTS  
Bouteaux de Brail en Laine 2 CTS  
Les pinces à Lingerie les robes "Twin Dress Box" que l'on vendait pour 15 cts, aujourd'hui pour 10 CTS.  
Valeurs à doubler "Velvet Bind", la verge 2 CTS

AVIS. Ces prix n'existent que pour Samedi

## Misses O'Donnell, Block Music Hall

MADAME D'ESTIMAUVILLE, Employée canadienne.

musique, a été des plus agréables. Miss J. A. Soudard touchant la piano. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. et Mme Soudard, M. et Mme A. Roussin, M. et Mme Charles Charland et quelques autres. La soirée s'est terminée qu'à une heure avancée de la nuit, après que tout le monde s'est laissé en se disant un bonjour au revoir!

Le comité pour la construction de la bâtisse que M. J. B. Martel doit faire bâtir cet été a été donné à M. Jos. Maguin, entrepreneur, demeurant de l'autre côté de la rivière.

—M. J. Quiry, hôtelier, est allé à Salem passer quelques jours à l'occasion de la première communion d'un de ses garçons qui est actuellement dans une institution religieuse.

Abonnez-vous au MESSAGER, le meilleur et le seul journal canadien français du Maine. Seulement \$1.50 par année. M. J. A. HEON, agent et correspondant. M. Heon est connu chez M. R. Ayers et il sera toujours très heureux de vous faire parvenir le journal, la seule feuille avancée des intérêts canadiens.

—M. A. Bouchard doit ouvrir cette semaine un magasin de chaussures de l'autre côté de la rivière et sollicite l'encouragement des Canadiens qui, sans doute, ne lui fera pas défaut. J. A. H.

### ENCORE DU PROCÈS

Le dernier numéro du Vengeur nous arrive avec huit pages de plus que d'habitude, c'est-à-dire 24 pages. Depuis sa fondation, qui date de 15 mois, ce journal a toujours marché de progrès en progrès. A son début, il n'offrait à ses lecteurs que trois ou quatre pages de musique typographique; aujourd'hui, il nous arrive avec huit pages de musique typographique (il nous envoie cahier séparé) et sept pages de musique à lire. Ce numéro contient un magnifique portrait de M. Ernest Lavigne, directeur du Parc Solmar, les portraits des musiciens du Parc Solmar, et un grand nombre de dessins inédits. Le Vengeur paraît deux fois par mois et l'abonnement est de \$1.50 par année; un numéro, 50c. Les abonnés sont donc en prime avec ces personnes qui paient un an d'avance. La modestie de son prix, pas un mensuel, ne devrait pas empêcher de s'abonner à ce journal. Adresse, 28 r. St-Gabriel, Montreal.

# THE FAIR Les Prix sont corrects

Suivez toujours votre première impression et vous viendrez NOUS VOIR SAMEDI le 9 MAI

Nous vous montrerons de Jolis patrons de NOUVEAUX CHAPEAUX très légers ORIENTAL DES MAINS

## D'ARTISTES DE NEW-YORK

où nous avons passé la semaine à choisir les PLUS BELLES MODES pour nos amies de Lewiston à qui nous adressons en même temps nos meilleurs remerciements pour l'encouragement qu'ils nous ont donné dans les efforts que nous faisons pour que tout le beau sexe soit bien coiffé.

Nous avons, garçons ou non, un grand lot de

## Chapeaux en Leghorn POUR DAMES ET DEMOISELLES, TOUS PRIX

Parmi ces Chapeaux se trouvent les NOUVEAUX CHAPEAUX "BELL CROWN". Nous avons réussi aussi durant notre voyage à New York à mettre la main sur un bon lot de Plumes blanches, crèmes, leghorn, que nous consacrons à la MONTÉE DE LEUR VALEUR. Nous attirons spécialement l'attention de nos lectrices sur notre NOUVEAU CHAPEAU ARICOLE, la plus récente nouveauté en fait de chapeaux, comme vous le direz toutes en le voyant. Nos PLUS BEAUX CHAPEAUX ne sont pas toujours dans la vitrine, mais nous les montrons toujours avec grand plaisir. Suivez-vous de la date et de la place

# Wood & Brann THE FAIR, BLOCK DU MUSIC HALL

DILES RICHARD ET COTE, coiffeurs canadiens.



## Expiation!

FIN DU PLUS GRAND CRIMINEL DES TEMPS MODERNES

HOLMES PENDU, HIER, A LA PRISON D'ÉTAT DE PHILADELPHIE

LA TRAPPE TOMBÉE A 10.12

LE MEURTRIER ENVISAGE LA MORT AVEC CALME

SES DERNIÈRES PAROLES

Philadelphie, 7 mai.

Un groupe relativement peu nombreux de personnes s'étaient déjà formés, de bonne heure, ce matin, aux abords de la prison, en vue d'assister à l'exécution du tout célèbre meurtrier Holmes. Mais l'attente générale des curieux fut considérablement déçue par le fait que Holmes allait être pendu en dehors des murs de la prison. Ceux qui avaient pu se procurer des billets d'admission commencent à s'asseoir depuis dix heures, mais ils ne furent admis qu'à 9 heures.

Personne n'a pu savoir ce qu'il entendait faire à l'égard de Mme Pictet, ou des trois femmes qu'il avait mariées et qui sont encore vivantes.

Ses dernières volontés pour ce qui regarde la distribution de ses biens ont été tenues secrètes. Tous les rapports qui sont parvenus à nos oreilles ne sont que de simples suppositions.

Tout de même, on a affirmé qu'une femme aura sans doute une bonne part de l'héritage et ce sera Mme Ida J. Belknap, la seconde femme du meurtrier. Elle demeure actuellement à Wilmetta, Ill., avec sa petite fille de six ans dont Holmes est le père.

La semaine dernière, d'autant décrié qu'on condamnait une étiré et naïvement touchante et se tendrement pathétique, que Holmes, celui qu'on avait accusé d'avoir tué, ses semblables par deux fois, fondit en larmes à sa lecture. Malgré toutes les précieuses prises par les ouvriers pour ne pas faire de bruit en construisant l'échafaud, à quelques pas de la cellule de Holmes, ce dernier n'en fut pas moins par percevoir quelque bruit. Il en demanda la cause et il s'obtient pour toute réponse que le silence de ceux qui étaient avec lui.

Il comprit, et la pensée de ce qui se faisait à sa intention le rendit excrément nerveux.

Ce n'est qu'à 10 h. M. Dalley et Rotan qu'il parla de l'échafaud et encore ne leur adressa-t-il qu'une couple de paroles. A 9 heures, il reçut les derniers sacrements de l'Eglise des mains des Rvds M. Dalley & McPade qui s'étaient rendus à la prison peu après 6 heures, quelques minutes seulement après la lever de Holmes.

La veille au soir, il était resté avec lui jusqu'à dix heures. Holmes se retira vers minuit et s'endormit d'un sommeil profond.

Le lendemain on dit l'appeler plusieurs fois avant de l'éveiller.

Les deux prêtres arrivèrent quelques minutes plus tard et

Holmes les reçut chaleureusement, mais sans laisser voir aucune marque de forte émotion et sans se départir du calme sang-froid dont il a fait preuve pendant le cours de son procès. Après que le sacristain eut reçu les derniers sacrements, l'avocat Rotan se présenta.

Le condamné le reçut avec courtoisie et commença immédiatement la dernière discussion de ses affaires temporelles. Ce fut pendant son entrevue avec l'avocat qu'on lui servit à déjeuner : des œufs, quelques tranches de pain rôt et café.

Après le repas Holmes procéda à sa toilette et il y mit le soin le plus minutieux. Il remplaça le col et la cravate par un mouchoir soigneusement noué autour du cou.

Dix heures sonnerent et les corridors commencent à s'animer. On dépêchait les affaires.

La dernière des personnes admises avait à peine passé la porte que l'on entendit un bruit de pas, dominé alternativement par la voix de Holmes et celle des derniers prêtres avec les prêtres qui l'accompagnaient. La scène était poignante et les assistants sentirent leur cœur se serrer à la vue du cortège silencieux de la mort. Précédé du shérif Clement et du surintendant Perkins Holmes vint se placer sur la trappe.

Le Rvd M. Dalley était à sa droite, à sa gauche se trouvait le Rvd M. McPade. L'avocat Rotan et l'assistant surintendant Richardson se tinrent un peu en arrière. Le cortège resta un moment silencieux puis sur le signal d'un de ceux qui l'accompagnaient, Holmes fit quelques pas en avant et s'adressa à ses juges.

« Messieurs, dit-il, je n'ai que quelques mots à dire et je ne les dis que pour prouver que je n'admets pas l'ample justice de ma condamnation. Je n'ai à me reprocher, en fait de crime contre la vie de mes semblables, que la mort de deux femmes, sur lesquelles j'ai pratiqué des opérations criminelles et qui sont mortes entre mes mains. Je tiens de plus à dire, sans qu'il m'y ait pas de malice, plus tard, que je ne vois pas pourquoi la mort d'un de mes membres de la famille Pictet, pas plus que des trois enfants que du père, Benjamin F. Pictet, pour le meurtre duquel je dois mourir aujourd'hui. C'est tout ce que j'ai à dire ».

Il recula de quelques pas et vint s'agenouiller entre les deux pères avec lesquels il fit une courte prière. Il se releva, donna la main à ceux qui l'entouraient et dit qu'il était prêt pour le grand départ. Pendant les préparatifs, il a toujours montré plus de sang-froid que tout son entourage, au point de dire au bourreau qui paraissait quelque peu nerveux : « Prenez votre temps, faites bien votre ouvrage ». Ce furent à peu près ses derniers mots.

Lorsqu'il eut le bonnet rabattu sur la figure on entendit une voix demander lentement : « Êtes-vous prêt ? » puis une autre voix également lente répondit : « Oui, adieu ! » et Holmes fut lancé dans l'espace.

Le cou ne fut pas rompu par la chute et le corps eut des mouvements convulsifs qui durèrent une dizaine de minutes.

La trappe était tombée à 10 h 12. Herman W. Mudgett alias H. H. Holmes avait payé de sa vie le meurtre de Benjamin F.

Pictet. Quinze minutes plus tard la mort fut constatée par les Drs Sharp & Butcher.

A trois heures, cet après-midi, le corps a été placé dans une voûte au cimetière du Mont Moriah. Il n'y a pas eu de service.

## TUPPER ET SON PROGRAMME

Sir Charles Tupper a lancé son manifeste au peuple du Canada pour le plus grand bien du parti conservateur. Il y parle du câble transpacifique, des fruits, puis il consacre quelques remarques à la question des écoles. Il n'aime pas à s'aventurer trop loin sur ce terrain. Voici ce qu'il dit sur les difficultés manitobaines :

« Il n'est pas nécessaire pour moi d'essayer, dans le court espace d'un alinéa, de faire une revue complète de la position du gouvernement sur la question des écoles du Manitoba. Quel que la conduite du gouvernement ait été honnêtement représentée à faux par des hommes qui ont en cela un but à atteindre ou sont trompés par une conception erronée de la question prise à son sérieux réel, c'est un fait admis que le gouvernement a pris une position claire et définie sur la côte constitutionnelle de cette affaire. Nous avons tout simplement fait ce que nous croyons être juste en accomplissant le devoir que nous impose le jugement du plus haut tribunal de l'Empire, et nous avons cherché à remédier aux griefs de la minorité catholique romaine de Manito. En la réhabilitant dans la jouissance des droits et privilèges que lui garantit la Constitution. Sachant que notre cause repose sur une base constitutionnelle solide, et convaincu que nous faisons ce qui est juste, c'est pour nous un devoir patriotique de persister dans la politique que nous avons adoptée à ce sujet et que nous en appelons maintenant, pour la revendication de notre conduite, au sobre sentiment de justice du peuple canadien ».

Et c'est tout, ajoute la *Patric*. Le gouvernement persistera, nous dit Sir Charles, dans la politique qu'il a suivie jusqu'ici, mais alors il continuera à ne rien faire. De 1890 à 1896, le gouvernement d'Ottawa n'a absolument rien essayé pour régler l'imbroglio scolaire s'il ne change pas de politique c'est dire qu'il s'obstine à aucun règlement durant les cinq années à venir.

Sir Tupper, « à la prochaine session la même politique qu'il a suivie à la dernière session. Il reviendra avec le bill Dickey assez tard pour pouvoir le retirer. Le paragraphe que nous citons et qui contient tout ce que dit Sir Charles au sujet des difficultés est aussi vague que peu compromettant.

Il se garde bien de dire ce qu'il fera du bill Dickey, il ne dit pas s'il le représentera au commencement ou à la fin de la session, si le gouvernement est un jour sur la ligne de conduite à suivre, s'il accèptera que les candidats qui s'engageront à voter en faveur du bill mystificateur, etc.

Quelle garantie les partisans de la loi Dickey ont-ils par ce manifeste qu'elle sera votée à la prochaine session ?

## DRAME DE L'AMOUR

Brockville, Ont., 5.—Une tragédie s'est déroulée, hier soir, à Naperton, un petit village situé à quelques milles d'ici. Un jeune homme nommé Alfred Thomas, âgé de 21 ans et fils de

M. Henri Thomas, courtisait une jeune fille nommée White pour la quelle il était épris d'un tendre amour. Hier soir, il demanda à la jeune fille s'il pouvait aller lui rendre visite après le service religieux. Celle-ci refusa, alors Thomas a sorti un revolver de sa poche et s'est flambé la cervelle.

Il a rendu le dernier soupir une heure après.

## UNE INVITATION

La lutte s'annonce comme devant être très ardente au Canada aux élections prochaines. Les députés rivaux en sont rendus à se lancer des cartels... politiques, cela va de soi. Témoin, cette lettre, que M. Charles Langelier vient d'adresser à M. Anger pour l'inviter à venir faire lutte contre lui à Montmagny. Nous en détachons le paragraphe suivant :

« Si vous daigniez descendre à quitter votre paisible retraite pour braver l'orage électorale, je vous invite à venir me rencontrer, et, je vous promets des émotions. Je vous ai déjà vaincu et je me sens encore de force à le faire, avec les armes que j'ai entre les mains. Je rappellerai aux électeurs de Montmagny que c'est vous qui, au mépris de la constitution, avez placé au pouvoir ce mégalomane de Boucherville qu'ils en avaient chassé en 1878 ; que c'est vous qui avez été le pire des ténés dans notre province, et qu'en 1884, les avez fait réélire plus d'une fois, plus injuste encore qu'en 1878 ; que c'est vous qui avez doté la province de ce gouvernement impuissant qui a paralysé tout progrès et qui a fait qu'émigrer en violation de ses promesses à l'élection. Songez bien que grâce à vos intrigues, grâce à votre criminal coup d'État, le peuple dont vous recherchez aujourd'hui la confiance à venir, depuis 1892, 550,000 par année en taxes, qu'il ne payait pas auparavant. Rendez compte maintenant de votre administration ».

## DOUBLE CRIME

Grant Barrington, Mass., 5.—Une des plus horribles tragédies s'est déroulée à Clayton, hier après-midi. Un nommé Edgar Plante, âgé de 21 ans, a tué sa femme à l'aide d'un revolver et a poignardé son bébé. Après avoir accompli son crime, le meurtrier s'est rendu à la manufacture où il s'occupe de la manutention et il a raconté à son père ce qu'il venait de commettre. Plante s'est ensuite rendu sur le bord de la rivière et s'est mangé des vivres qu'un habitant avait emportés.

La nouvelle de ce double crime s'est répandue rapidement et les officiers de police de Grant Barrington se sont mis à la poursuite du meurtrier. Ce dernier, en voyant arriver les policiers, s'est enfui en se cachant dans un puits, mais voyant qu'il était si près, il s'est tiré une balle dans le côté gauche et tomba dans la rivière où il est mort.

La tragédie s'est déroulée pendant l'absence de la servante qui était allée chercher le manteau de Mme Plante. Le jeune couple était marié depuis une semaine, mais Plante avait eu des relations intimes avec son épouse depuis près d'un an.

La mère de Plante est une invalide et on l'a conduite à Toronto d'où sa famille vient pour lui cacher l'action de son fils.

## DRAME DE LA JALOUSIE

Un jeune carrier tire sur sa femme

Ironton, Ont., 5.—Un grand émoi a été causé par un drame sanglant qui s'est déroulé en plein midi dans une des rues les plus fréquentées de la localité et en présence de nombreux promeneurs.

Un jeune ouvrier du nom de James Beal, qui venait de faire une promenade avec sa femme, a sorti soudainement un revolver de sa poche et en a tiré trois coups sur la malheureuse femme, la blessant mortellement. Le meurtrier s'est enfui avant que les nombreux passants stupéfaits songeassent à l'arrêter. Toutefois, on a tout lieu de croire qu'il ne tardera pas à être capturé.

Les époux Beal avaient eu, paraît-il, une querelle de jalousie pendant leur promenade.

## LA FIN D'UN MALFAITEUR

Cause de réjouissance publique

Suffolk, Va., 5.—Une véritable réjouissance publique a été causée dans tout le comté de Nanamond,

par la nouvelle de la mort d'un redoutable malfaiteur nommé John Deloach. Il paraît que Deloach était un objet de terreur dans le comté et qu'on lui attribuait à tort ou à raison, les crimes qu'il y commettait. Ce qui paraît certain, c'est qu'un pauvre vieillard de 70 ans, Tom Artis, ayant surpris Deloach, en flagrant délit de vol avec effraction, le saisit à l'épaule. Mais le vieillard tenant un revolver de sa poche, a tué son assassin. Non seulement Artis, qui prétend s'être trouvé en état de légitime défense, n'a pas été arrêté, mais encore les habitants de la localité, pour lui témoigner leur reconnaissance de ses avoir débarrassés du malfaiteur, lui ont offert un costume complet et un chapeau à haute forme.



## E. S. PAUL & CO

### MOISSON D'ETOFFES A ROBES

Pour les prochains 60 jours, nous avons réuni les fruits de plusieurs mois de travail et de calculs sérieux. Nous avons travaillé en vue des résultats que nous avons obtenus. C'est ici que vous venez trouver une belle robe ; permettez-nous de vous aider à la choisir.

15 pièces d'étoffes à robes, tout laine, serge Vigoreux, vert, bruno, gris, variétés de bleu, effets médium et sombres, valant 39c la verge pour 29c.

6 magnifiques pièces d'étoffes à robes, tout laine, 47 pouces de largeur, petits carreaux, valant 85c la verge pour 65c.

7 magnifiques pièces de nouvelles étoffes à robes, effets de figures, couleurs variant entre le brun, le bleu et le vert, valant \$1 la verge pour 75c.

Serges françaises, tout laine, (la du Tulle) toutes les couleurs nous différentes teintes, 50 pièces de largeur, d'une grande valeur, pour 40c.

8 pièces de superbes étoffes à robes, tout laine et tout soie, à la fois, color, avec effets de figures en brun, vert, bleu, gris, taupe, grenat, 47 pouces de largeur, valant \$1 25 la verge pour 65c.

174 rue Lisbon Commis.-Miles Marie Melanger, MM. J. N. Leblanc, L. Leblanc.

Abonnez-vous  
AU  
Messager  
\$1.50 par année



